

Mizini - 22 novembre 2008

Le Festival dla tchanson en patouà

Ornella de Paoli

Le Festival dla tchanson en patouà, Festival de la chanson francoprovençale est une manifestation organisée par *Effepi, association d'études et de recherches francoprovençales* afin de promouvoir l'emploi du patois dans le chant et la production de nouveaux textes. Chaque année le Festival a lieu dans une différente Commune des vallées du Piémont où l'on parle les patois francoprovençaux. Pont Canavese, Ceres, Giaglione, Monastero di Lanzo, Coazze, Sparone, Mattie sont les Communes où se sont déroulées les précédentes éditions, tandis que c'est à Mezenile (Mizini en patois), dans les Vallées de Lans, que le 22 novembre 2008 a eu lieu le dixième Festival.

Le programme prévoyait la présentation sur scène des nouvelles chansons, la remise des prix, "fazen festa ansembiou" (chants et musiques joués ensemble par tous les participants) et, pour terminer, une *merenda sinoira* dans une ambiance de joie et d'amitié.

Les participants sont arrivés des différentes vallées de langue francoprovençale, notamment de la Maurienne, de la Vallée d'Aoste, du Val Soana, de la Vallée du Sangon et de plusieurs villages des Vallées de Lans. Il y avait aussi les représentants des francoprovençaux des Pouilles en Piémont.

Dix nouvelles chansons en patois ont été présentées lors de cette édition, que le public a démontré d'apprécier avec de longs applaudissements. Une



Andrea Rolando

(photo O. De Paoli)

partie des chansons du dixième Festival est constituée en réalité d'anciens textes mis en musique. C'est le cas de *La Piemonteyza* présentée par le valdôtain Andrea Roldo : les vers de cette chanson sont l'introduction d'une des œuvres les plus importantes de la littérature en francoprovençal, c'est-à-dire le poème épique *La Piedmontoize* écrit en patois bressan par Bernardin Uchard au XVII^e siècle. De même, on peut considérer comme un ancien texte la poésie *Lo Ruga* (le *magnin*) mise en musique par Anna Gasparini et chantée par le groupe "Le Grouye" de Ingria, car il s'agit d'un des premiers écrits en patois du Val Soana. *La vidua contenta*, chantée par le groupe de Pugnetto, peut aussi être considéré une version en patois local d'un des plus anciens chants en patois francoprovençal, *La fenna consolaie*.

La dixième édition du Festival a été caractérisée par la présence féminine. Ce sont surtout des femmes, en effet, qui se sont produites sur scène : "Le Grouye", groupe constitué par cinq femmes du Val Soana ; Yvette Buillet - jeune valdôtaine qui avait déjà participé à "Tchanten ensambio", soirée organisée par Effepi quelques mois auparavant à Ronco en Val Soana - qui a présenté une de ses belles chansons engagées déjà célèbres en Vallée d'Aoste. Le Groupe de Pugnetto (village de la Commune de Mezzenile) formé par trois jeunes filles, a présenté en avant-première *La vidua contenta*, chanson faisant partie de leur premier cd. Les



femmes étaient majoritaires dans le "Coro Coassolese" et aussi dans la chorale de l'Association culturelle des Francoprovençaux des Pouilles, qui a chanté la version en patois de Celle San Vito de l'hymne religieux *Dell'aurora*. Le public a beaucoup apprécié l'exhibition du savoyard Jean Michel Chamberod, à sa deuxième participation au Festival, ainsi que celles du GRMC, "Gruppo di Ricerca Musicale di Coazze" et du groupe "Canten Tourna" de Monastero di Lanzo. Succès, enfin, pour les "Amis de la Badia d'Mizini" accompagnés à la guitare par le maire

Yvette Buillet
(photo O. De Paoli)

de Mezenile, Roberto Grappolo. Les exhibitions sur scène (il y en a eu beaucoup d'autres... à table) sont terminées avec *Dai pa pes*, chanson du GRMC, désormais *leitmotiv* de toutes les éditions du Festival chantée ensemble par tous les présents.

Tiré de
EFFEPI
rivista di cultura
e attualità francoprovenzale
Aprile 2010, n. 17